



## A retenir

### CLADOSPORIOSE BACTERIOSE

Des symptômes de bactériose sont présents dans quelques parcelles. Pas d'observations de cladosporiose sur le réseau de surveillance.

Le risque bactériose est moyen à fort suite aux pluviométries et à la baisse des températures, d'autant plus sur les parcelles avec présence de foyers. Le risque cladosporiose est faible à moyen en fonction des parcelles.

### PUCERONS

Le ravageur est présent dans des parcelles. Le risque est moyen à fort en fonction des parcelles. Les auxiliaires sont plus présents cette semaine.

### MILDIOU

Pas de symptômes observés sur le réseau. Avec les humectations du feuillage, le risque est moyen et il est fonction des parcelles (stade des plantes, variétés). Il faut soigner l'observation.

## ÉTAT DES CULTURES

Les cultures les plus précoces sont en fin de grossissement du fruit. Les plantations se poursuivent. Les bioagresseurs les plus observés : pucerons, foyers de bactériose et des cas parfois important de dépérissement de plantes.

### • Qualité du plant : Soigner les observations !

**Mesures prophylactiques :** *Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations, d'autant plus quand les plants « ont vieilli » en pépinière du fait du recul de la date de plantation prévisible.*

**Soigner l'observation sur :**

- **le système racinaire :** *il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)*

- **le collet :** *il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,*

- **le système végétatif :** *aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucun puceron ne doit être observé.*

**La qualité du plant est primordiale dans la réussite de la culture.**



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
Chambre d'Agriculture du  
Tarn-et-Garonne, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitanie, CAPEL, CEFEL,  
DRAAF Occitanie



**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

## • Insectes du sol

Un nouveau cas d'attaque de taupins est signalé sur le réseau de parcelles.

**Mesures prophylactiques :** Pour limiter le risque taupin, il est préférable d'éviter les précédents maïs ou prairies.

Il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables.

**Évaluation du risque :** Le risque est faible à fort en fonction des parcelles. Les conditions fraîches, les situations de reprise lente des plants ainsi que certains précédents culturaux sont des conditions favorables à ces ravageurs. Le risque diminue quand la reprise des plants est plus rapide (durcissement des tissus du collet).



Taupin sur tige - Photo Quercy Productions

## • Fonte des semis - Pythiacées

Pas d'observation sur le réseau de surveillance.

**Évaluation du risque :** Le risque est faible avec des conditions de reprise rapide des plants.

## • Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)-Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

Pas de symptômes de cladosporiose sur le réseau de surveillance.

Mais, des symptômes de bactériose sont observés depuis la semaine 22, conséquences de la baisse des températures. Les chaleurs de début juin ont séché les taches de bactériose, cependant le matin des auréoles « huileuses » sont présentes. Des différences variétales et/ou de stades de plantes sont observés.

Les fréquences d'attaque sont en général faibles, mais les intensités sur foyers peuvent être fortes, avec des symptômes sur tiges.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice annonce un risque qui évolue à la hausse.

**Évaluation du risque :** Suite au retour de conditions favorables au développement de la maladie (pluie, baisse de températures surtout nocturnes), le risque bactériose est moyen à fort. Il est fort sur les parcelles avec inoculum primaire.

Le risque cladosporiose est moyen.

**Mesures prophylactiques :** Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs :

- choix de la parcelle : exposition

- choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Melvaresi.)

**Techniques alternatives :** L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur la cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.



Bactériose sur tige - Photo CA 82

### Éléments de biologie :

Source <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon> , extraits

#### \* Pour la cladosporiose :

*C. cucumerinum* "apprécie" beaucoup les conditions climatiques **froides et humides**. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, de rosées abondantes et fréquentes, et de légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

#### \* Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

### • Mildiou (*Pseudonospera cubensis*)

Le modèle Milmel, annonce :

- pour une plantation du 7 mai : un risque moyen
- pour une plantation du 14 mai : un risque faible à moyen

**Évaluation du risque** : Le risque est moyen. Il augmente si les températures nocturnes sont plus douces et si les humectations du feuillage sont importantes. Il faut être vigilant surtout sur les stades floraison mâle à début grossissement.

#### Mesures prophylactiques :

- choix de la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage
- choix de la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Melvaresi.)
- choix du mode d'irrigation
- éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

**Techniques alternatives** : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrrole> Contactez votre conseiller.



En haut : Cladosporiose – En bas : Bactériose sur feuilles - Photos CA82

### Éléments de biologie :

Source <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon>

- \* Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.
- \* Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).
- \* La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.

## • Pucerons

De nombreux pucerons sont observés sur les parcelles, avec parfois des foyers importants visibles au débâchage.

Les populations d'auxiliaires sont plus importantes cette semaine : coccinelles adultes et larves, nombreux adultes de syrphes, momies dorées signe de l'activité des parasitoïdes. La présence des auxiliaires contribue à la régulation des pucerons mais n'est pas suffisante pour éradiquer les foyers les plus importants.

**Évaluation du risque** : Le risque est présent. Des pucerons sont observés en diverses situations. La faune auxiliaire est plus présente mais semble non suffisante pour l'éradication des foyers.

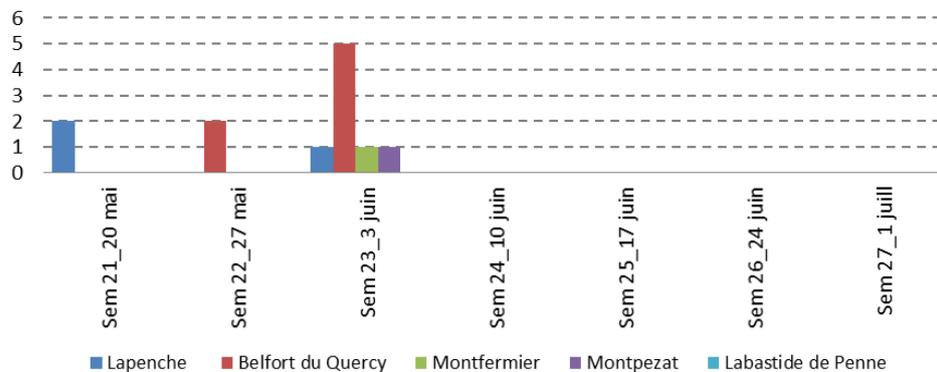
### Mesures prophylactiques :

- choix de la variété : préférer une variété IR Ag, variété avec une résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii*
- contrôle de la qualité des plants : absence du ravageur.
- couverture par un agrotexile non tissé, quand la protection est réalisable.
- installation de plantes relais pour favoriser le développement des auxiliaires naturels (plantes mellifères) : coccinelles, syrphes, cécidomyies, *Aphidius colemani*.....

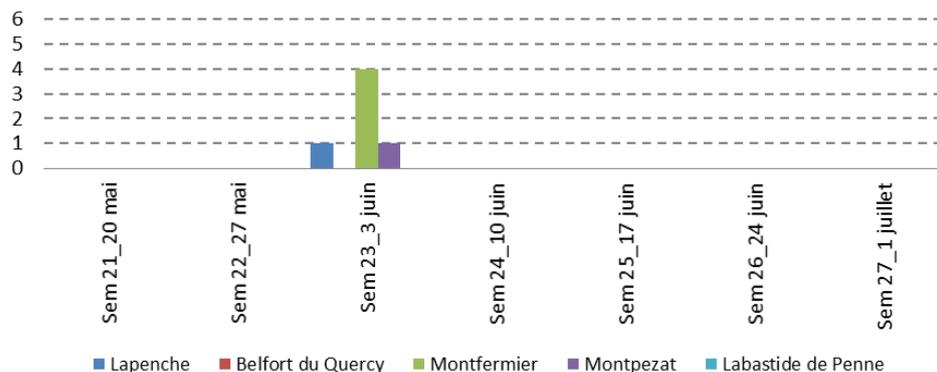
## • Chenilles phytophages (*sésamia nonagrioides*, *ostrinia nubilalis*)

Les vols de première génération de sésamie et pyrale ont débuté.

Vols sésamies - Captures hebdomadaires  
Réseau de surveillance melon



Vols pyrales - Captures hebdomadaires  
Réseau de surveillance melon



**Évaluation du risque** : Le risque est faible à moyen en fonction des situations de parcelles. En règle générale, le maïs étant plus appétent, il n'est pas nécessaire d'intervenir sur le premier vol, sauf cas particulier (dégâts avérés sur le premier vol lors des campagnes précédentes).

## • Dépérissement de plantes

De nouveaux cas observés : symptômes caractéristiques de fusariose ou d'autres de verticilliose.

### *Mesures prophylactiques :*

- *Choix de la parcelle*
- *Rotation*
- *Choix de la variété : en cas de parcelle à risque fusariose, préférer une variété IR FOM 1-2*
- *Pour la fusariose, greffage sur porte greffe IR FOM 1-2*



Symptômes de Fusariose - Photo CA 82

## • Autres observations

Des **courtilières** sont présentes sur une parcelle du réseau de parcelles référence, avec des dégâts importants.

Des **mélighètes** sont observées dans les fleurs.

Des cas d'attaques d'**acariens** sont observés en cultures de plein champ, avec des origines de leur présence en pépinières.

Un cas observé de *Didymella* ou de *sSlérotinia* avec des symptômes au collet.

Des **levées d'adventices** sont présentes sur les parcelles. Elles peuvent être parfois abondantes.

*Techniques alternatives : quand cela est possible, réalisation de désherbages mécaniques inter-rangs ou manuels.*

*L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base d'acide pélargonique est possible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.*

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.